

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La lecture en cadeau Prévenir l'analphabétisme

Sophie Marsolais

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11516ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marsolais, S. (2001). La lecture en cadeau : prévenir l'analphabétisme. *Lurelu*, 23(3), 38–38.

La lecture en cadeau : prévenir l'analphabétisme

Sophie Marsolais

38

Vous souvenez-vous du premier livre que vous avez lu pour le plaisir? De la joie ressentie en découvrant cette formidable porte d'entrée sur des mondes imaginaires? Pour une deuxième année consécutive, la Fondation québécoise pour l'alphabétisation, en collaboration avec Domtar et Hydro-Québec, incitait les lecteurs à faire connaître ce bonheur à un plus jeune en participant au projet *La lecture en cadeau*. On était invité à «Faire briller les yeux d'un enfant défavorisé» en achetant un livre jeunesse neuf de son choix au Salon du livre de Montréal, du 16 au 20 novembre, de même que dans soixante-dix librairies dans toute la province, du 13 novembre au 7 janvier 2001.

Pour participer, il suffisait de se procurer le sac de *La lecture en cadeau* auprès d'un éditeur ou d'un libraire. Si on le voulait, on pouvait mettre une dédicace autocollante à l'intérieur du livre et remplir une carte postale de retour afin de pouvoir recevoir des nouvelles de l'enfant. Par la suite, on n'avait qu'à déposer le sac scellé dans une boîte aux lettres prévue à cette fin. Une contribution volontaire était suggérée pour couvrir les frais du sac, l'argent reçu devant être remis au Fonds d'aide à l'alphabétisation.

Au seul Salon du livre de Montréal, on a recueilli 750 livres (par rapport à quatre cents l'an dernier).

«*La lecture en cadeau* permet d'aider concrètement des enfants issus de milieux défavorisés en suscitant chez eux le goût et le plaisir de la lecture ainsi qu'à découvrir toutes les possibilités qu'elle offre, affirme le coordonnateur du projet, François Charrette. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ajoute-t-il, l'analphabétisme n'est pas toujours causé par un manque de connaissances au départ, mais il résulte souvent d'une perte des acquis de base. D'ailleurs, vingt et un pour cent des personnes ayant des difficultés de lecture ont au moins un diplôme d'études secondaires.»

Les statistiques sur le taux d'analphabétisme au Québec donnent froid dans le dos. Ainsi, si un enfant sur cent sept a la chance de devenir professeur et un sur quatre cent trente-deux de devenir médecin, un sur quatre risque de devenir analphabète. Et cette nouvelle génération grandit dans une société où trente-cinq pour cent des écoles offraient, en 1997, moins de dix livres par élève. «Dans une province où quarante-trois pour cent des adultes affirment ne lire que très rarement ou tout simplement jamais, faute de modèle, il est très difficile de



conscientiser les jeunes enfants à l'importance de s'adonner régulièrement à la lecture, soutient M. Charrette. Il est pourtant reconnu que la précocité du contact avec le langage écrit agit comme premier facteur de réussite scolaire et d'assiduité à la lecture. Il est donc important d'agir tôt afin de transmettre à l'enfant le plaisir de lire, mais aussi de lui faire prendre conscience de l'importance qu'il représente pour son développement.»

Sympathique porte-parole du projet pour une deuxième année, Jean-Claude Germain endossait complètement les objectifs des organisateurs. «Cela s'inscrit parfaitement dans la lignée de mon travail de président d'honneur pour le Salon du livre de Montréal. J'adore l'idée de transmettre le plaisir de lire. C'est un don précieux qu'il est impossible de perdre une fois qu'on l'a reçu.» Avec la fougue et la passion qu'on lui connaît, il a énuméré les multiples retombées de cette campagne pour les enfants défavorisés. «En recevant un bouquin, ceux-ci découvriront le bonheur de se créer des univers fantastiques qui les habiteront longtemps. La remise des livres, qui aura lieu dans des bibliothèques publiques entre les mois de mars et de mai 2001, permettra également aux jeunes de pénétrer dans des lieux magiques mais intimidants pour certains, qu'ils n'auraient peut-être jamais fréquentés.»

Les organisateurs de l'événement sont très fiers d'avoir réussi à obtenir le soutien d'une vingtaine de commanditaires. Les restaurants McDonald's ont notamment accepté de faire la publicité du projet sur leurs napperons de papier et de poser des affiches de la Fondation québécoise en alphabétisation dans toutes leurs succursales québécoises. «Nos différents partenaires seront présents pour le lancement de la campagne et lors des activités médiatiques, mais leur engagement demeurera très discret. Le sac cadeau contenant le livre remis aux enfants ne sera pas identifié à leurs logos. Nous ne voulons surtout pas que notre initiative soit perçue comme une charité!» a mentionné M. Germain.

Ce dernier est persuadé que les jeunes garderont un souvenir impérissable de leur première lecture-plaisir. «Il faut faire confiance au livre, conclut le porte-parole. Celui-ci saura trouver son chemin jusqu'au cœur d'un enfant!»